Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 129 (2003)
Heft: 24: Montrer Suisse

Artikel: Le cadeau de la Suisse à l'ONU
Autor: Zahar, Maroun
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-99261

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Maroun Zahar

Le **cadeau** de la Suisse à l'ONU

1

Pour marquer son entrée au sein de l'ONU, la Suisse a décidé d'offrir à l'organisation internationale un cadeau « reflétant l'esprit innovant et unique de la Confédération helvétique ». La coutume voulant que les nouveaux adhérents offrent un présent représentatif de leur identité culturelle, la Suisse a cherché à se distinguer par la réalisation d'un projet de rénovation d'un ensemble de salles dans le bâtiment de New York. A l'issue d'un concours à deux tours, l'équipe interdisciplinaire composée des architectes biennois :mlzd, de Buchner Bründler Architectes de Bâle et du collectif artistique zurichois Relax a été retenue pour la réalisation de ce projet.

La Suisse tenait à distinguer son cadeau des contributions habituelles du fait qu'elle est le premier État à adhérer à l'organisation internationale à l'issue d'un vote populaire. Le cadeau devait refléter «l'esprit créatif et innovant dont la Suisse est capable tout en répondant à des besoins pratiques », selon les vœux de l'Office fédéral des constructions et de la logistique (OFCL). « Inlay » (en français « incrustation ») est le projet sélectionné pour répondre à ce programme. Approche contemporaine par son langage mais aussi par sa capacité à échapper aux structures sémantiques induites par des programmes similaires, « Inlay » est un espace de neutralité et d'ouverture, tout comme la Suisse.

Une rénovation nécessaire

Le choix du cadeau helvétique s'est porté, en accord avec les instances de l'ONU, sur un projet visant à rénover et à réorganiser un ensemble de salles, connu sous le nom de « GA-200 », dans le bâtiment de l'Assemblée générale à New York. Lieu à la fois prestigieux et stratégique d'un point de vue fonctionnel, l'ensemble GA-200 est composé de huit salles, dont deux salles de réunion, l'une réservée au secrétaire général et l'autre au président de l'Assemblée générale. Des espaces de travail y sont également mis à la disposition des chefs d'Etat et de gouvernement en visite ainsi que de leurs collaborateurs, qui s'y préparent avant de prononcer leur discours. Le bâtiment new-yorkais a été

2

Fig. 1 et 2 : Plan et coupe de l'intervention

Fig. 3 et 4 : Représentations virtuelles des espaces de réunion

construit en 1952, alors que l'ONU ne comptait qu'une cinquantaine de membres (contre 191 aujourd'hui) et que le volume des affaires traitées était bien moins important que maintenant. Après plusieurs décennies d'utilisation intensive, les salles avaient un grand besoin de réfection. L'ONU a accueilli la décision suisse avec enthousiasme, d'autant plus que le bâtiment sera rénové dans sa globalité durant les années à venir.

Un concours en deux étapes a été lancé en septembre 2002. Le jury, composé d'architectes suisses de renom ainsi que des représentants de l'ONU et de l'administration fédérale suisse, était présidé par M. Gustave Marchand, directeur de l'OFCL. Les critères définis par les organisateurs reposaient principalement sur l'idée de concevoir un projet qui soit en lien avec la Suisse et qui soit le résultat d'un travail d'équipe (architecture, architecture d'intérieur et arts plastiques). La rénovation de l'ensemble des salles devait par ailleurs permettre de mieux répondre aux besoins grandissants des services concernés sans pour autant augmenter la surface totale des espaces en question.

3

Cinquante-huit dossiers sont parvenus aux organisateurs, dont dix ont été retenus pour participer à la deuxième phase du concours. Le projet gagnant a été choisi parmi ces finalistes. Le jury a attribué à l'unanimité la première place au projet « Inlay », du nom homonyme de l'équipe composée des bureaux d'architecture biennois :mlzd et bâlois Buchner Bründler Architectes ainsi que du collectif artistique zurichois Relax (Chiarenza et Hauser).

Le budget prévisionnel du projet est de 2,5 millions de francs pour une surface de 200 m^2. Le démarrage des travaux est prévu pour le début de l'année 2004, le chantier devant prendre fin l'été de la même année.

« Inlay »

Le respect du contexte spatial et organisationnel de l'ONU, dont le GA-200 n'est que l'arrière-scène, a dominé la ligne conceptuelle du projet « Inlay » (fig. 1 et 2). Le GA-200 est un espace de transition qui participe à un ordre symbolique et à un processus ritualisé. Les lauréats ont choisi d'adopter une approche discrète et sobre.

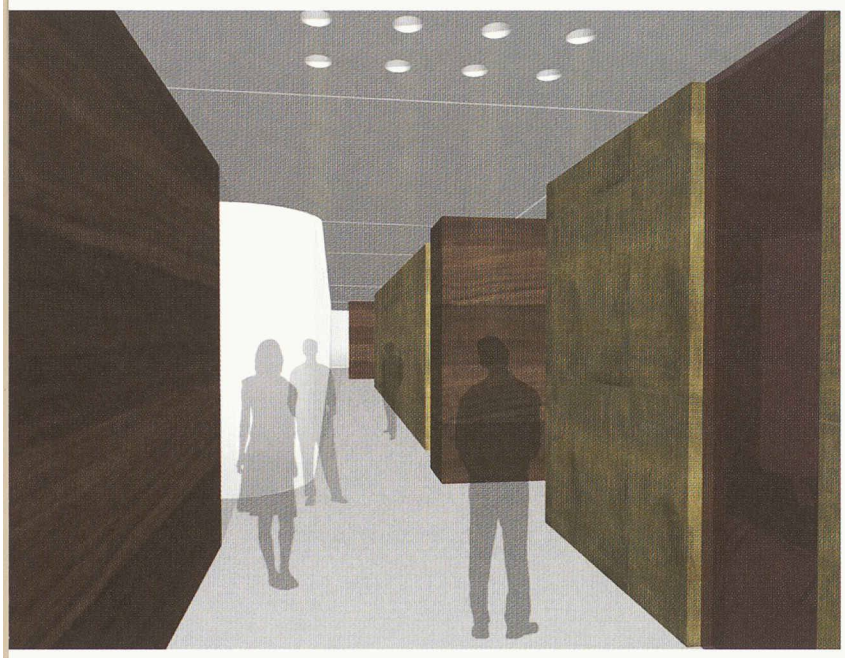
Le projet prévoit de vider l'ensemble des salles existantes pour libérer le volume intérieur. La paroi courbe et filante de l'enveloppe est reprise à l'intérieur. Matérialisée par un traitement continu et uniforme, cette paroi constitue une sorte de limite floue, un fond abstrait cadrant la surface entière du sol revêtu de moquette grise. L'espace généré est structuré par des éléments de séparation constituant une trame orthogonale (fig. 3 et 4). Ces éléments de forme puris-

4

Fig. 5 : Représentation virtuelle du foyer

Fig. 6 : Représentation virtuelle de l'espace d'accueil

(Tous les documents illustrant cet article ont été fournis par les auteurs du projet, :mlzd, Buchner Bründler Architectes et collectif artistique Relax)



5

te organisent l'espace et définissent les différentes zones de travail. Dans un rapport géométrique variable, certains de ces éléments prennent la forme de volumes parallélépipédiques massifs revêtus de noyer intégrant des espaces de rangement et des panneaux coulissants en laiton. Les autres éléments constituent de longues parois en laiton qui, lorsqu'elles sont ouvertes, laissent apparaître les vitrages couleur rouge rubis qu'elles insèrent dans leur épaisseur. A travers ces différentes couches, les espaces communiquent des effets subtils de superposition et de transparence. Une ambiance feutrée et élégante est véhiculée par les tons sombres et les matériaux nobles des éléments de séparation (fig. 5).

L'organisation spatiale d'« Inlay » articule un rapport dialectique entre fermé et ouvert, entre définition des espaces et flexibilité. L'espace est généreusement dégagé et unifié alors que différentes utilisations pourront en être faites. Par ailleurs, les mêmes matériaux et les mêmes traitements sont utilisés partout véhiculant ainsi l'image d'un monde de travail naturel et démocratique.

Incrustation artistique

L'intervention artistique du collectif Relax est tout aussi discrète et sobre. Elle consiste à incruster en or, or blanc, diamant ou bois précieux les parois, les meubles et le sol de marqueterie du mot « paix ». Sur la paroi incurvée séparant le GA-200 de la salle plénière, le texte des objectifs du Millenium[1] sera transcrit en grosses lettres dans les six langues officielles de l'ONU (fig. 6).

L'approche de Relax est une prise de position politique cherchant d'abord à faire correspondre la valeur des matériaux et les valeurs habituellement attribuées à la Paix dans un sens large. Cette couche idiomatique se superposant à l'ensemble architectural est loin d'une approche à la Barbara Kruger, qui cherche à agresser à bouleverser par l'utilisation d'une typographie gigantesque et des couleurs rouges et noires. Tout au contraire, le mot « paix », incrusté en petit (2,5 cm de hauteur de caractère), écrit douze fois dans les six langues officielles de l'ONU, sera presque découvert par hasard. Comme chez l'artiste allemand Thomas Locher, le processus vise à utiliser le langage pour une reconstitution critique de la communication. Ici, le mot

6

[1] Lors de leur rencontre, le 8 septembre 2000, les chefs d'Etat de tous les pays membres de l'ONU se sont fixé huit objectifs pour les années 2000 à 2015. Définis comme les « Millenium Development Goals », ces objectifs gravitent autour de plusieurs thèmes comme l'élimination de la pauvreté et de la famine dans le monde, la promotion de l'éducation pour tous, l'égalité des sexes, la lutte contre le sida, la préservation de l'environnement, le développement durable, etc.

ne véhicule plus le concept mais le questionne : quelle paix imagine-t-on ? quelle langue la paix parle-t-elle ? quelle est la valeur de la paix ?

Une grande horloge murale est installée sur la paroi courbe séparant le GA-200 de la salle plénière. Allusion au Temps, à l'Histoire ou simple référence à la tradition helvétique, celle horlogère ? En contraste avec la structure générale de l'installation, l'horloge constitue un réel décalage et ne semble s'insérer dans aucune logique formelle du langage si brillamment suggéré ailleurs dans le projet.

Social design

Un présent tel que celui de la Suisse à l'ONU renvoie à une multitude de problématiques relatives à la représentativité de la culture et à sa dimension patrimoniale. « Inlay » transcende le rapport patrimonial et narcissique de la culture en évitant le registre de l'espace « objet culturel ». Le projet porte un langage sans référentiel, évitant tout marquage sémantique symbolique de l'espace. Il propose un espace abstrait et rationnel sans toutefois tomber dans la décontextualisation et la dématérialisation.

« Inlay » se glisse dans le présent contemporain. A l'image de la Suisse, il évoque l'ouverture et la neutralité. Par ailleurs, les lauréats ont su subtilement substituer au schéma de « politique de la culture » celui de « culture de la politique ». Les concepteurs ont volontairement réalisé du « social design », comme le soulignent les artistes de Relax. Ils ont cherché à promouvoir l'attitude plutôt que la matière, par une prise de position sur un thème en rapport étroit avec le contexte onusien, celui de la paix notamment. Un thème, toutefois, quelque peu basique, voire galvaudé, qui risque fort d'être perçu comme un lieu commun par les utilisateurs et être ainsi confondu avec le décor, au lieu de « s'incruster » dans l'espace réflexif et politique des Nations Unies.

Maroun Zahar, architecte dipl. ALBA
Midi 19, CH - 1800 Vevey